



Brésil - Qu'en sera-t-il des favelas quand le coronavirus les atteindra?

Par [Agostinho Vieira](#)

Mondialisation.ca, 21 mars 2020

[Projeto Colabora](#) 13 mars 2020

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Pauvreté et inégalités sociales](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Sur la planète, dix épidémiologistes sur dix affirment que la première des choses à faire pour éviter la contamination par le virus Covid-19, plus connu sous le nom de nouveau coronavirus, est d'éviter tout regroupement. D'où les annulations en série des matchs de football, de basket-ball, des concerts, des congrès et la suspension des cours dans les écoles et les universités. Même la saine habitude d'aller au cinéma est devenue un programme à risque. Mais que se passe-t-il lorsque vous vivez 365 jours par an dans une fourmilière ?

C'est la réalité des favelas de Rio et d'autres États, tels que les quartiers de Rocinha [1], de Maré [2], Casa Amarela [3] et Paraisópolis [4]. L'Institut Brésilien de Géographie et Statistique (IBGE) catégorise ces zones des villes comme des « agglomérations anormales », faute, dans la plupart des cas, de conditions minimales de logement, d'assainissement et de santé. [5]

[Retrouvez sur cette plateforme toutes les informations du nouveau coronavirus au Brésil](#)

Que se passe-t-il si l'on couple les caractéristiques d'une « agglomération anormale » aux particularités d'un nouveau coronavirus extrêmement contagieux et se propageant très rapidement ? Pour le médecin Valcler Rangel de Fiocruz, il s'agit d'une bombe à retardement qui doit être désamorcée rapidement. Il défend l'équité dans les mesures de prévention et de contrôle du nouveau coronavirus, en traitant différemment les personnes et les lieux qui sont différents : « *Beaucoup des mesures adoptées ou recommandations, toutes correctes, ne sont pas adaptées à ces populations qui vivent dans les favelas de Rio ou de São Paulo, par exemple. S'essuyer les mains avec du gel à l'alcool, utiliser des mouchoirs en papier, isoler les malades dans une des pièces de la maison... Comment mettre en quarantaine des maisons d'une seule pièce, avec plusieurs résidents qui y vivent et où souvent il n'y a même pas de salle de bain ?* », demande le Dr Valcler.

Le raisonnement de l'expert de Fiocruz est relativement simple et évident. Comme ces agglomérations rassemblent des milliers de personnes vivant dans des conditions « anormales », pour utiliser le terme de l'IBGE, les probabilités de prolifération d'un virus aussi agressif que le Covid-19 sont immenses : « *Il n'est pas encore possible de dire comment le nouveau coronavirus se comportera au Brésil, et, même s'il ne faut pas semer la panique, il est également certain que la population la plus pauvre sera plus touchée que la population de la classe moyenne.* », explique-t-il. Une enquête récente a montré que dans le seul quartier de Maré, où se trouve la Fiocruz, on compte plus de 10 000 personnes âgées

(de plus de 65 ans). C'est la tranche d'âge qui court le plus de risques avec le nouveau coronavirus.

Parmi les mesures suggérées par le médecin figurent [l'abrogation de l'Amendement 95/2016 à la Constitution](#), qui limite les dépenses du gouvernement, et le déblocage immédiat de 5 milliards de réaux (USD 5 milliards) au profit du [Système universel de santé \(SUS\)](#) : « *Nous vivons un moment exceptionnel et nous avons besoin de mesures exceptionnelles.* » Il recommande fortement de mettre l'accent sur ces communautés, en augmentant le nombre de visites des agents de santé, en identifiant les zones à risque, en augmentant le nombre de lits et en accordant une certaine priorité de soins SUS aux personnes vivant dans ces quartiers urbains :

« *Lorsque le gouvernement décide de suspendre les cours, par exemple, il augmente d'autant les regroupements d'élèves et les risques de contamination dans les quartiers des bidonvilles [6].* »



Capture d'écran - Unité de Santé publique dans les quartiers de Rocinha et Vidigal

Valcler Rangel rappelle que plusieurs autres maladies virales sont encore fortement présentes au Brésil et dans les favelas, telles que la dengue, le chikungunya, le zika et la rougeole. Cela complique encore plus la situation. À Rocinha, on enregistre encore les taux records de tuberculose au Brésil. Selon l'OMS, il y a plus de 300 cas de tuberculose pour 100 000 habitants, un indice 11 fois plus élevé que la moyenne nationale. C'est un indicateur de plus de l'inégalité dans nos villes, qui pourrait devenir encore plus évidente maintenant à cause d'un virus importé de Chine.

Agostinho Vieira

Article original en portugais : E quando o coronavírus chegar às favelas? [Projeto Colabora](#), le 13 mars 2020.

Notes :

[1] Zone sud de Rio de Janeiro, où habitent plus de 120.000 habitants sur 143 ha, selon les recensements participatifs et les estimations de la compagnie d'électricité Light S.A

[2] ensemble de 16 quartiers sur 426 ha, dans la zone nord de Rio de Janeiro où habitent plus de 130.000 personnes)

[3] Recife

[4] São Paulo, où 42.800 personnes vivent sur 798m² selon le recensement de 2010

[5] Depuis 2010, l'IBGE emploie la catégorie "Aglomerado Subnormal" pour décrire les formes d'occupation irrégulière de terrains – publics ou privés. Ces espaces sont caractérisés par un urbanisme irrégulier mais la carence de services publics de base ne se limite pas à la seule expression « Favela ». Cette catégorie a été adoptée par le recensement de 2010 pour identifier les ménages n'ayant pas d'accès à l'eau et à l'assainissement, à la gestion des déchets, à l'énergie électrique et afin d'identifier les caractéristiques à prendre en compte pour des politiques publiques adaptées.

[6] Renan Schuindt, dans un article pour le journal O Dia 16/03, souligne que le Secrétariat municipal de la santé (SMS) a l'intention de développer la formation de ses agents. Les informations proviennent de la coordinatrice de la surveillance de la santé de la mairie, Patrícia Guttmann. Selon elle, il y avait un alarmisme qui a conduit beaucoup de gens à rechercher les grands hôpitaux et non les unités de clinique familiale. Une brochure électronique devrait être publiée par le SMS. L'objectif est d'apporter des informations préventives qui permettront d'éviter la propagation de la maladie. « En cas de doute, la population peut contacter le département de la santé au 136 à Rio de Janeiro », ajoute Mme. Guttmann. Au niveau Fédéral, le 29 février le ministère de la santé a également lancé une application (Google Play / Apple Store) Coronavirus-SUS dans le but de sensibiliser la population au COVID-19. L'Application apporte des informations sur les symptômes, la prévention, les mesures à prendre en cas de suspicion et d'infection ; donne accès à une carte indiquant les unités de santé à proximité ; et, le cas échéant, s'il est recommandé de se rendre à l'unité de santé de base la plus proche.

La source originale de cet article est [Projeto Colabora](#)
Copyright © [Agostinho Vieira](#), [Projeto Colabora](#), 2020

Articles Par : [Agostinho Vieira](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca